

# LA VELOCIO version 97

Pourquoi avoir eu autant d'angoisse avant d'affronter le **géant de Provence** ? C'est vrai, on est en septembre et la température du matin n'est pas celle du plein midi en juillet et août.

*On l'a fait et c'est **incroyable***. Commençons par le commencement. Départ samedi, sous la pluie, 9 h pétantes ; on démarre et pour quelle aventure ! Au menu : *ambiance, détente et franche rigolade*. On parle de tout ; on se fait un peu plus peur avec TOI « ô Ventoux » ( au fond de moi, je m'efforce de penser : on n'est pas des pros, on est des **cyclos et on le fera.**)  
L'Amitié règne et c'est la plus belle !!!



Vers 13 h 30, on s'arrête pour un pique-nique à côté d'une cafétéria et on commence à comprendre que le **Mistral** : ça n'est pas que du vent !!! Ce vent là est froid, violent et il va emporter tous les nuages pour qu'on ait beau temps. Revenons au pique-nique, bien arrosé celui-là, mais pas par de l'eau !!! 3 bouteilles de bon vin pour 7 d'entre nous... **quelle descente** ! Et les nouilles, le casse-croûte : je ne vous dis que ça ; quels estomacs ! On redémarre ; toujours la même ambiance. A 18 h, on est à Formule 1 à Sorgues qu'on a fini par trouver après un petit détour par Orange... ?

Après un repas copieux, la nuit est courte ( on est réveillé en fanfare à 5 h 15 par les somnambules du C.R.B ). On est dimanche, 6 h du matin : l'accueil au petit déjeuner est un peu marrant, vu avec du recul. Sans cesse ( il l'a bien dit une quinzaine de fois ) le serveur annonce à celui qui arrive et s'assoit : « attendez avant de vous asseoir, sinon je vais mal vous servir ». Le pauvre ( il est vrai que le petit déjeuner était prévu à 6 h 30 ) ça semblait pour lui, ce jour-là, plus difficile de servir un café que de **monter le grand Ventoux** !!!

Les vélos enchaînés, cadénassés, n'ont pas été volés durant la nuit. Ouf ! dieu merci Après avoir fait quelques kilomètres pour rejoindre Carpentras, on peut prendre possession de notre monture, se couvrir car il fait frisquet, et démarrer.

*Nous voilà partis à ta rencontre, cher Ventoux et on sait que tu es haut situé : 1600 m de dénivelée sur 22 km !* Aussi le départ se fait tranquillement ; jusqu'à Bédoin, pas de problème. Nous sommes embaumés par les hêtres, les mélèzes les cyprès. Un cèdre de 100 ans était même signalé.

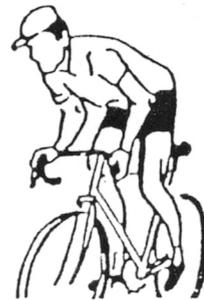
. **C'est beau, c'est bon** ! et pourtant la pente est raide : 10 à 12%... déjà Chalet-Reynard, on roule à 7 de moyenne pour ceux qui sont avec moi. Les mètres sont longs, les kilomètres encore plus. Pourtant on monte, on monte, on se fait dépasser, on double à notre tour On discute un peu : « d'où venez-vous ? --Avignon., c'est tout près--et vous ? --Aurillac...mais c'est que nous sommes voisins ! En fin de compte, on ne se dit pas grand-chose mais c'est **l'esprit qui est bon : l'esprit du sport.**

Chalet-Reynard donc : plus que 6 km. Alors là, attention, je veux tout voir, ne rien perdre du décor, de tous ces cailloux blancs. Mais quel panorama ! c'est vraiment **géant** !

Le Mistral ne nous en fait pas trop voir ( parfois on l'a même dans le dos ) et on monte, on monte. On monte tellement qu'on arrive au but ; **oui on y est arrivé et sans mettre pied à terre**, sinon pour jeter un œil sur la stèle de Tom Simpson à 2 km du sommet. Et maintenant, voilà le dessert : à la table d'orientation, une vue splendide sur les chaînes du Mont-Blanc et la descente vertigineuse sur Malaucène ; quel régal, après le plat de résistance . Pourquoi se priver, il n'y a qu'à se laisser aller. Là, on trouve de quoi se restaurer un peu avant le ravitaillement de Brantes. Il faut regrimper ; Ah oui, c'était beau la descente, mais étant descendus à 326 m, il faut remonter à 605 m en l'espace de 30 km. On y est, on se restaure, on se détend. On est bien, il fait chaud et on se passe un peu de crème sur le bout du nez. Maintenant on attend pour savoir si personne ( du club ) ne manque à l'appel. Voilà qu'ils arrivent, alors rassurés on redémarre. Le décor est toujours aussi beau.

**Ventoux, Ventoux  
On te voit de partout  
On tourne autour de TOI**

**Crois-moi, chaque fois que j'ai pu, j'ai regardé  
Vers TOI et je me suis dit « c'est pas vrai  
Je viens de là-bas !! » ?**



Bientôt, c'est le dernier contrôle au Rocher du Cire ; on boit un coup. On rencontre un cyclo de plus de 80 ans avec sa fille. *Quelle pêche !* Avant de repartir, on ne manque pas ( ceux qui connaissent m'y entraînent ) de jeter un coup d'œil sur les gorges de la Nesque ; je reste sans voix, c'est gigantesque !

Et revoilà de la descente ; jusqu'au bout ( 35 km ) maintenant, c'est de la récupération et on y arrivera en forme. On roule à bonne allure quand même, les 20 derniers kilomètres dans la roue de notre cyclo de 80 ans et de sa fille, à l'abri du vent ; pourquoi ne pas l'avouer...

Quelqu'un nous demande la direction de Malemort.. ?..oui à côté de Brive, on connaît ! Malemort arrive, et le panneau de Carpentras nous prouve qu'on a vraiment fait le tour. Je suis heureuse et à la fois, je me dis : c'est déjà fini ? L'accueil est chaleureux ; ceux qui nous précèdent ont déjà pris la douche ; nous avons une coupe et **quelle coupe superbe !** ( 60 cm de hauteur ) c'est un trophée. Ils ont reçu leurs récompenses et nous entraînent à notre tour recevoir : diplôme, un bouteille de côtes du Rhône, photos, boissons, ravitaillement...La douche même froide est la bienvenue. Tout le monde est arrivé ; il est 18 h 30, on n'a pas envie de repartir, le car non plus d'ailleurs puisqu'il faudra le pousser ! ( heureusement, on ne fait pas encore partie du 3<sup>ème</sup> âge ). On est venu de loin et on est reparti les derniers !!!

**Monsieur le Président** ( je ne vous ferais pas de lettre ! ) **cher Jean-Louis et vous tous** qui vous occupez si bien d'organiser ces sorties, grand merci pour tout ce temps donné. *MERCI et poussez-nous encore un peu plus vers « DE NOUVEAUX HORIZONS ».* *C'est tellement beau ce que l'on fait et superbe l'AMITIE.*

**VIVE LE VELO et VIVE LE C.R.B.**

**GERMAINE CAILLE.**